



COMMUNIQUÉ DE PRESSE, 24 avril 2006

La Commission fédérale pour la lutte contre le bruit se prononce à l'occasion de la Journée Decrescendo

On ne s'entend plus !

En Suisse, le bruit est omniprésent. Près de 64 % de la population se sent dérangée par les nuisances sonores¹. Petit à petit, le bruit envahit le pays. Le trafic, et plus particulièrement le trafic routier, conséquence de la grande mobilité de notre société, est devenu la plus forte source de bruit et un grave problème pour l'environnement. La journée internationale de sensibilisation au bruit, qui aura lieu le 25 avril 2006, invite la population suisse à tendre l'oreille durant une minute. La Commission fédérale pour la lutte contre le bruit saisit cette occasion pour nous sensibiliser au fond sonore qui entoure notre quotidien.

Utilité de l'audition

Écouter, c'est découvrir le monde sonore. En écoutant les langages, les sons et les tons, nous apprenons et nous communiquons; ce paysage acoustique permet de nous orienter et de percevoir diverses alertes. L'ouïe est également liée à nos émotions: des sons familiers ou plaisants sont synonymes de tranquillité et de bien-être, alors que des bruits inopinés ou désagréables peuvent être ressentis comme une agression et même provoquer des maladies.

Bruit en Suisse – entre désir et réalité

Celui qui prend conscience de ce monde sonore se lance à la découverte de son environnement. L'envie d'y découvrir des trésors cachés est cependant souvent ternie par cette décevante constatation: nous sommes entourés d'un vacarme que nous produisons nous-mêmes. Près d'un million de personnes en Suisse sont exposées à des nuisances qui dépassent les valeurs limites d'immission sonore dans leur lieu de résidence. Le trafic routier est le principal responsable: plus d'un demi-million de personnes vivent près de routes excessivement bruyantes. Les nuisances sonores chroniques ont des effets négatifs sur la santé, réduisant fortement par exemple la communication et les performances ainsi que les capacités d'apprentissage des enfants. Le besoin de calme ne trouve plus de réponse même au domicile. Pour trouver un peu de tranquillité pendant les loisirs, il faut aller loin – bien sûr en voiture. Ceux qui en ont les moyens s'installent dans des quartiers (encore) calmes.

¹Lorenz, A.: Klangalltag – Alltagsklang. Zürich, 2000

Le calme – un bien qui se fait rare

Malgré des dispositions légales qui permettent de limiter le bruit des installations et d'assainir les installations trop bruyantes, le bruit gagne de plus en plus de terrain en Suisse: il est de plus en plus difficile de trouver cette tranquillité vitale pour les hommes comme pour les animaux. Des enquêtes montrent qu'un environnement calme est un critère déterminant lors de la recherche d'un appartement ou d'une maison – la tranquillité est donc un élément indispensable pour une bonne qualité de vie. Il est par conséquent essentiel de préserver les lieux qui sont encore silencieux. Parallèlement, il faut réduire la pollution sonore pour rendre aux lieux d'habitation le plus de calme possible.

Outre les moments de détente durant la journée, l'homme a particulièrement besoin de tranquillité durant la nuit pour récupérer. Si le sommeil est interrompu, le lendemain ne sera que fatigue, difficultés de concentration et irritabilité. Malheureusement, la tranquillité nocturne a aujourd'hui souvent perdu de son importance – les journées se prolongent jusque tard dans la nuit. C'est pour cette raison qu'il est également important que nos efforts pour trouver des lieux tranquilles ne nous fassent pas perdre de vue l'importance du calme nocturne.

La Commission fédérale pour la lutte contre le bruit

La Commission fédérale pour la lutte contre le bruit travaille en qualité de commission administrative indépendante et interdisciplinaire de la Confédération dans le domaine de la lutte contre le bruit et les vibrations, en association avec les milieux scientifiques, le secteur de la recherche, les organes d'exécution ainsi que l'administration.

Elle conseille le Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) dans les questions scientifiques et méthodologiques ayant trait à la lutte contre le bruit et aux effets du bruit sur la santé et le bien-être ainsi que sur le milieu naturel. À ce sujet, elle élabore les bases, les rapports, les recommandations et les propositions qui s'y rapportent.

<http://www.environnement-suisse.ch/eklb/fr/>